

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 9 avril 1930**

Présidence de M. P. VAYSSIÈRE

SOMMAIRE

*Correspondance*, p. 129. — *Changements d'adresses*, p. 130. — *Présentations*, p. 130. — *Admission*, p. 131. — *Contributions au Centenaire*, p. 131. — *Don à la Bibliothèque*, p. 131. — *Présentation d'Annales*, p. 131. — *Révision des statuts*, p. 131. — *Congrès de 1931*, p. 131.

**Communications.** — M.-J. CONSTANTINEANU. Description d'une nouvelle espèce d'Ichneumonides [HYM.] parasite de *Phalonia contractana* [LEP. TORTRICIDAE] dans les Alpes-Maritimes, p. 132. — L. CHOPARD. Les Orthoptères du mont Aigoual, p. 137. — J. VINCENT. Note synonymique sur *Catocala Armandi* Poujade [LEP. NOCTUIDAE], p. 140. — Ch. FAGNIEZ. Deux nouvelles races de *Geotrechus trophonius* Abeille [COL. TRECHINAE], p. 141.

---

MM. Ch. DEMAISON, de Reims, Ch. FAGNIEZ, de la Motte-d'Aigues, et H. GOURSAT, récemment admis, assistent à la séance.

*Correspondance.* — La Société, invitée par la Société entomologique de Belgique à se faire représenter à l'assemblée extraordinaire qui se tiendra à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, désigne MM. le Pr. LAMEERE et P. LESNE pour la représenter à cette solennité.

— La Société Linnéenne du Nord de la France organise une souscription internationale à l'occasion du Centenaire de LAMARCK pour élever un buste du célèbre biologiste à l'emplacement de sa maison natale, à Bazentin près d'Albert. Une somme de cent francs est votée pour cette souscription.

— M. G. DINULESCU, lauréat du prix Passet 1929, a adressé au Président la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Par une lettre que Monsieur le Secrétaire Général a bien voulu m'envoyer, j'ai appris que la Société Entomologique de France vient de me faire le très grand honneur de m'attribuer une de ses récompenses, le prix Passet.

Je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien être mon interprète auprès de la Société pour lui exprimer ma grande reconnaissance et pour lui dire combien j'ai été heureux et confus de cette distinction inattendue.

Je suis d'autant plus touché que j'ai trouvé en France, ainsi que tous mes compatriotes, non seulement des éléments scientifiques inestimables mais encore un accueil très chaleureux et l'encouragement le plus absolu.

Je vous prierai de bien vouloir faire verser la moitié du montant du Prix Passet à Monsieur le Trésorier comme une contribution au volume du centenaire de la Société.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

D<sup>r</sup> G. DINULESCU,

*Assistant au laboratoire de Parasitologie  
Faculté de Médecine Vétérinaire Bucarest.*

*Changements d'adresses.* — M. Ed. BAUDOT, 15, rue Bradefer, Bar-le-Duc (Meuse).

— M. A. FAVARD, Station entomologique, 16, rue Dufay, Rouen (Seine-Inférieure).

— M. F. TRESSENS, 29, rue de la République, Saint-Mandé (Seine).

*Présentations.* — M. J. BRASSEUR, architecte, 13, boulevard Montparnasse, Paris 6<sup>e</sup>, présenté par M. A. MAGDELAINE. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. DUPONT et le D<sup>r</sup> R. JEANNEL.

— Le Frère CLAUDE-JOSEPH, casilla 249, Temuco (Chili), présenté par M. le P<sup>r</sup> Carlos PORTER. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. HUSTACHE et le D<sup>r</sup> R. JEANNEL.

— M. P. G. FAVARD, préparateur de Zoologie agricole à l'Ecole nationale d'Agriculture, Montpellier (Hérault), présenté par M. A. FAVARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et F. PICARD.

*Admission.* — Museo civico di Storia naturale, Piazza degli Studii, Trieste (Italie).

*Contributions au Centenaire.* — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. le Dr AUDÉOUD.....	100	fr.
F. BERNARD .....	100	»
H. SCOTT.....	100	»
A. VACHON (1 <sup>er</sup> versement) .....	20	»

*Don à la Bibliothèque.* — M. le Pr Carlos PORTER nous a fait parvenir le 33<sup>e</sup> volume de la *Revista chilena de Historia natural*. Cet important ouvrage de 750 pages, est dédié à la mémoire du premier naturaliste chilien l'abbé Juan Ignacio MOLINA ; sa composition est naturellement très variée, mais une très grande place y est faite aux travaux d'entomologie.

*Présentation d'Annales.* — M. L. BERLAND, Secrétaire, dépose sur le Bureau le 1<sup>er</sup> fascicule des *Annales* 1930, comprenant les pages 1 à 80 et 2 planches ; l'une de ces planches, en couleurs, est destinée à figurer des Lépidoptères antérieurement décrits par M. J. DE JOANNIS ; elle est due à la générosité d'un lépidoptériste de Bâle, M. L. PARAVICINI, à qui la Société adresse ses plus vifs remerciements.

*Revision des Statuts.* — Le Conseil de la Société a décidé d'introduire une demande au Conseil d'Etat à l'effet d'obtenir l'autorisation de reviser nos Statuts. Le projet de nouveaux Statuts sera communiqué à tous les membres par la voie du *Bulletin*.

*Congrès de 1931.* — Suivant le désir exprimé par plusieurs collègues, le Conseil propose à la Société de tenir le Congrès de 1931 à Lyon ; la date exacte de ce Congrès sera communiquée ultérieurement.

## Communications

Description d'une nouvelle espèce d'Ichneumonides [HYM.]  
parasite de *Phalonia contractana* [LEP. TORTRICIDAE]  
dans les Alpes-Maritimes

par Mihai J. CONSTANTINEANU

*Angitia mediterranea*, n. sp. — ♀. Tête vue de face un peu plus large transversalement que verticalement, légèrement rétrécie derrière les yeux. Vertex étroit, presque brusquement incliné derrière les ocelles. L'occiput est uniformément excavé et séparé du vertex par un sillon bien prononcé. Front plan. Face transversale, légèrement bombée dans le milieu, à partir des antennes jusqu'au clypéus ; ce dernier est assez grand, saillant, séparé nettement de la face, mais dépourvu de sillon transversal clypéo-facial. De chaque côté du clypéus, il y a une grande fossette, peu profonde. Les yeux composés sont grands avec les orbites internes un peu excavés en face des antennes. Les mandibules, beaucoup plus longues que larges, plus étroites à l'extrémité qu'à la base, possèdent des denticules égaux. Les joues sont très courtes. A l'exception des tempes, qui sont lisses et brillantes, tout le reste de la tête est finement ponctué et mat. Antennes filiformes, avec le funicule de 24 articles.

Thorax un peu plus long que haut et, comme la tête, couvert de poils courts, blanchâtres. Le mésothorax est très finement ponctué, mat ; le scutellum lisse et brillant sur le dos, avec des ponctuations sur les côtés et à l'extrémité où il est mat. Le métathorax est brillant, en général sans ponctuations. Area externa et dentipara lisse vers l'area superomedia et avec ponctuations rares et peu profondes vers la costa lateralis. Area basalis et area superomedia avec des rides longitudinales irrégulières. Area postmedia présentant des rides transversales irrégulières très prononcées. Area angularis ayant aussi des rides irrégulières, tandis que les areae spiracularis et pleuralis sont à peu près complètement lisses. Area coxalis n'est pas séparée. Area superomedia transversale, de forme pentagonale, pouvant être séparée de l'area petiolaris par une côte très mince où elle est

ouverte en arrière. Les mésopleures sont lisses et luisantes, dans leurs parties ventrales seulement avec quelques ponctuations rares et peu profondes. Au dessous de speculum il y a une fossette grande et profonde. De cette fossette commence un sillon large mais peu profond, qui se dirige vers les tegulae. Ce sillon se continue aussi derrière la fossette jusqu'aux métapleures, partageant ainsi les mésopleures à la manière d'une diagonale. Le mésosternum est luisant, présentant quelques ponctuations rares et peu profondes ; le mésosulcus est bien profond mais étroit.

Le dessin montre l'abdomen d'*A. mediterranea* n. sp. avec les étiquettes suivantes : *stg* pour stigmate, *f<sub>1</sub>* pour la fossette basale du pétiole, *f<sub>2</sub>* et *f<sub>3</sub>* pour les trois fossettes médianes situées entre le pétiole et le postpétiole.

L'aile antérieure a l'aréole pédonculée, de forme irrégulière ; la deuxième nervure récurrente aboutissant derrière sa moitié ; nervulus postfurcalis. L'angle externo-inférieur de la cellule discoïdale est aigu. La nervure basale est presque verticale, très faiblement courbée. Dans l'aile postérieure, le nervellus est opposé, non fracturé.

L'abdomen est un peu plus long que le thorax et la tête ensemble, brillant, couvert aussi de poils courts, comme le thorax et la tête. Le pétiole est étroit avec les glymmes assez prononcés ; dans la partie supérieure, vers sa base, il présente une fossette ronde. Le postpétiole est à peu près aussi long que large, deux fois plus large que le pétiole. Vu par dessus, le postpétiole présente les marges latérales un peu courbées, pas parallèles. Entre le pétiole et le postpétiole, il y a trois fossettes profondes et bien délimitées l'une de l'autre, comme cela se voit dans la figure 1. Le deuxième segment est beaucoup plus long que large, très finement et irrégulièrement ridé sur le dos, principalement dans sa partie antérieure ; il présente les gastrocoèles petits, mais bien distincts. Ses stigmates sont en général situés en arrière de sa moitié, comme la figure les montre. Le troisième segment bien que plus court que le deuxième, est aussi plus long que large. Le quatrième segment est à peu près carré ; les autres segments (5-8) sont transversaux. Les seg-

FIG. 1. — Abdomen d' *A. mediterranea* n. sp. — *f<sub>1</sub>*, fossette basale du pétiole ; *f<sub>2</sub>*, *f<sub>3</sub>*, les 3 fossettes médianes situées entre le pétiole et le postpétiole.



ments 3-8 sont entièrement lisses. Le sixième segment a son extrémité excavée, le septième a l'extrémité et la base excavées, tandis que le huitième segment présente sa base excavée (fig. 1). La tarière est un peu plus longue que l'abdomen; elle est à peu près droite, très peu courbée en haut. Ses gaines protectrices sont couvertes de poils courts, comme dans le reste du corps, mais un peu plus serrés seulement.

Dimensions : Long. totale 5,5-6 mm.; tête et thorax 2,5-2,75 mm.; abdomen 3-3,25 mm.; antennes 3 mm.; tarière (mesurée du bout de l'abdomen) 3,25-3,5 mm.; ailes antérieures 4,25 mm.

Tête et thorax noirs; palpes maxillaires et labiaux blancs; mandibules, à l'exception des dents, et le dessous du scape jaunâtres. Ailes presque hyalines. La racine des ailes antérieures et les tegulae blanc-jaunâtre. Stigma jaunâtre foncé avec sa base plus claire. Toutes les coxae rouges en général, les antérieures jaunâtres, à leur extrémité, les postérieures un peu rouge, brunâtre à leur partie ventrale. Tous les trochanters blanchâtres, sauf la base des postérieurs qui est rouge. Tous les fémurs complètement rouges. Les tibias antérieurs et moyens sont rouges avec leur partie externe blanchâtre, la couleur blanche étant la plus prononcée à l'extrême base; les tibias postérieurs rougeâtres à leur partie interne et blanc jaunâtre à leur partie externe; de ce côté, la base est blanche; puis au dessous de la base et l'extrémité brunâtres.

Les tarses sont jaunâtres : les postérieurs (sauf la base du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles), le 5<sup>e</sup> article des tarses moyens et les griffes des tarses antérieurs sont plus ou moins brun foncé.

L'abdomen brunâtre rouge. Pétioles en général, la moitié antérieure du 2<sup>e</sup> segment, une large bande à la base du 3<sup>e</sup> segment qui est rétrécie vers les côtés, la moitié basale des segments 4-6 (sur leur partie dorsale seulement), et les segments 7-8 noirs. La tarière rouge brunâtre avec les gaines noires. Plica ventralis jaunâtre, principalement vers sa base.

♂. La morphologie extérieure est à peu près comme chez la femelle, à l'exception seulement de la fossette moyenne du premier segment qui ne reste pas entre le pétiole et le postpétiole, et se trouve située toujours dans le milieu du postpétiole, affectant quelquefois une forme ovale, tandis

que les autres fossettes latérales en diminuant beaucoup peuvent rester à leur place (fig. 2 : f3 et f4) ou quelquefois se trouver à côté de la fossette centrale (fig. 2 : f3' et f4') ; chez d'autres exemplaires, elles peuvent disparaître complètement.

La fossette basale est moins marquée que chez la femelle. Segments 6-8 avec les marges entières, simples, non excavées. Le funicule des antennes a 26-27 articles.

La coloration de la tête et du thorax comme chez la femelle à l'exception seulement de la base des trochanters postérieurs qui est noire, à leur partie interne surtout. La coloration noire de l'abdomen est plus étendue que chez la femelle, le 1<sup>er</sup> segment ayant le postpétiole noir à sa base avec l'extrémité brun rouge seulement, le 2<sup>e</sup> segment est rouge seulement à l'extrémité ; les 3<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> segments sont colorés comme chez la femelle, le 6<sup>e</sup> segment est tout noir en général.

Parmi les mâles que j'ai examinés il y en a un qui a les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments abdominaux complètement rouges.

Tous les mâles mesurent entre 5 et 6 mm. de longueur.

Décrit d'après 3 ♀ et 5 ♂, tous vivant en parasites aux dépens de chrysalides de *Phalonia contractana* [TORTRICIDAE], recueillis dans les graines de chicorée cultivée à Antibes (Alpes-Maritimes), en France, le 7 août 1929, par M. A. BALACHOWSKY.

Cette espèce présente des affinités avec *Angitia maculata* Grav., en traits généraux, mais en diffère par les caractères suivants :

1<sup>o</sup> La sculpture du premier segment abdominal diffère chez ces deux espèce en ce que, chez *maculata* n'existent pas les fossettes entre le pétiole et le postpétiole mentionnées chez *mediterranea*.

2<sup>o</sup> La tarière est un peu plus longue que l'abdomen chez *A. mediterranea*, tandis qu'elle est plus courte que l'abdomen chez *maculata*, car tous les auteurs sont d'accord à cet égard :

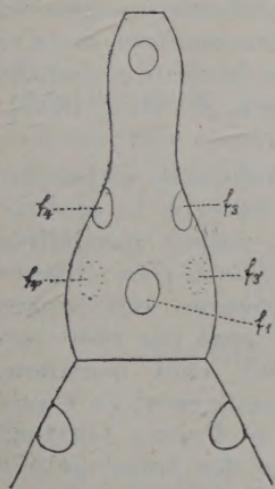


FIG. 2. — Premier segment abdominal d'*Angitia mediterranea* ♂ (voir le texte pour explication des lettres).

Otto SCHMIEDEKNECHT, à la page 1776 d'*Opuscula Ichneumonologica* dit : « Bohrer deutlich länger als der halbe Hinterleib, wenig kürzer als dieser » ; GRAVENHORST, à la page 537 du 3<sup>e</sup> vol. d'*Ichneumonologica Europaea*, écrit, en parlant de *Campoplex maculatus* (qui est syonyme avec *Angitia maculata*) : « *Aculeus, dimidio abdomine longior* » ; BRIDGMAN et FITCH disent de *Limneria maculata* G r a v. (synonyme aussi d'*Angitia maculata*) : « *Aculeus of female about half of abdomen* » (*Entomologist*, XVIII, [1885], p. 205).

A ces caractères de différence morphologique s'ajoutent encore d'autres différences en ce qui concerne la couleur des deux formes d'Ichneumonides : Les palpes maxillaires et labiaux sont jaunâtres chez *A. maculata* G r a v., blanches chez *mediterranea*. Les hanches postérieures sont rouges chez *mediterranea* tandis qu'elles ne le sont pas chez *maculata*. Puis les hanches moyennes sont, chez *maculata*, noires, un peu claire à leur extrémité seulement (« *Coxis mediis nigris puncto apicali testaceo* » d'après GRAVENHORST l. c. et « *Mittelhüften schwarz an der Spitze gelb* » d'après Otto SCHMIEDEKNECHT l. c. tandis que chez *mediterranea*, comme nous avons vu, elles sont complètement rouges. Puis *A. maculata* a les genoux postérieurs noirâtres (« *femoribus rufis, posticis geniculo nigricante* » d'après GRAVENHORST ; et aussi Otto SCHMIEDEKNECHT écrit : « *die hintersten Knöe schwärzlich...* ») Puis ce que GRAVENHORST et Otto SCHMIEDEKNECHT disent de la coloration des tibias postérieurs chez *Angita* (*Campoplex*) *maculata* se rapporte à *Angitia mediterranea* en ce qui concerne leurs parties externes seulement, tandis que leurs parties internes sont complètement rouges chez cette dernière comme nous l'avons déjà vu. Le premier segment abdominal est complètement noir d'après GRAVENHORST et Otto SCHMIEDEKNECHT, et d'après BRIDGMAN et FITCH aussi le 2<sup>e</sup> segment doit être noir chez *maculata*, car ils écrivent (l. c.) : « *Segments 3rd to 6th chestnut, with black dorsal marks* ».

En ce qui concerne la position des stigmates sur le 2<sup>e</sup> segment abdominal, cette espèce ferait mieux partie du genre *Idechthis* F ö r s t, mais comme ce genre a été créé par FÖRSTER sur peu de caractères, parmi lesquels la position des stigmates derrière le milieu du 2<sup>e</sup> segment devant être le plus important ; ce caractère n'est pas d'ailleurs

tout à fait constant, car quelques exemplaires d'*Angitia mediterranea* ont ces stigmates beaucoup en arrière de la moitié du 2<sup>e</sup> segment sur le côté droit, tandis que sur le côté gauche, ceux-ci se trouvent à peu près dans le milieu de ce segment. Cela prouve que la position de ces stigmates est trop inconstante pour pouvoir caractériser un genre. Les autres caractères du genre *Idechthis* comme : l'ornementation du métathorax, la position du nervus parallelus, et la longueur de l'éperon interne des tibias postérieurs, ne peuvent être spéciaux aux *Idechthis*, car plusieurs espèces du genre *Angitia* possèdent ces mêmes caractères.

---

### Les Orthoptères du mont Aigoual

par L. CHOPARD

La faune des Orthoptères du massif de l'Aigoual est déjà connue par les recherches du regretté P. BÉRENGUIER qui en a signalé une certain nombre d'espèces dans son *Prodrôme des Orthoptères du département du Gard* (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nîmes*, 1906) ; G. CABANÈS a aussi ajouté à cette liste quelques captures provenant des environs de l'Espérou, village situé au S.-E. de l'Aigoual, à une altitude de 1.200 m. environ<sup>(1)</sup>. Enfin, au cours d'un séjour pendant l'été 1927, j'ai retrouvé moi-même la plupart des espèces déjà signalées et j'ai pu en capturer quelques-unes nouvelles pour la région.

Les espèces actuellement connues sont les suivantes :

*Ectobius Panzeri* S t e p h. — L'Espérou (CABANÈS).

*Ectobius lapponicus* L. — L'Espérou (CABANÈS).

*Orphania scutata* B r. — Prairies autour du Grand-Hôtel (août 1927) ; signalé de l'Espérou par G. CABANÈS, sous le nom de *O. denticauda*.

*Decticus verrucivorus* L. — Au-dessus de 1.200 m. (BÉRENGUIER).

(1) E. MARGIER, G. CABANÈS et A. HUGUES. Notes orthoptérologiques. Orthoptères nouveaux ou rares pour le département du Gard (*Misc. ent.*, XXIV, 1917).

*Metrioptera abbreviata* Serv. — Versant du pic de la Fajeole dominant l'Hort de Dieu, en terrain sec et pierreux (BÉRENGUIER).

*Metrioptera albopunctata* Goede. — L'Espérou (CABANÈS).

*Gampsocleis glabra* Herbst. — Prairies fraîches de l'Aigoual (BÉRENGUIER).

*Ephippiger biterrensis* Marq. — Hort de Dieu (BÉRENGUIER).

*Nemobius sylvestris* Bosc. — Chemin forestier de l'Hort de Dieu (août 1927).

*Acrydium bipunctatum* L. — Chemin forestier de l'Hort de Dieu (août 1927).

*Acrydium Kiefferi* Gavoyi Saulcy. — Près tourbeux de Trevezel (BÉRENGUIER).

*Stenobothrus stigmaticus* Ramb. — *S. nigromaculatus* H. S. — *S. lineatus* Panz.

*Omocestus haemorrhoidalis* Charp. — *O. petraeus* Bris. — *O. viridulus* L.

*Stauroderus scalaris* F. W. — Commun dans les prairies entre le col de la Serreyrède (1306 m.) et le sommet (1567 m.).

*Stauroderus binotatus* Charp. — Sentier des botanistes, au revers du pic de la Fajeole (BÉRENGUIER) ; assez commun sur le chemin de l'observatoire (août 1927).

*Stauroderus biguttulus* L. — *S. bicolor* Charp.

*Chorthippus parallelus* Zett. — *C. albomarginatus* De G.

*Euchorthippus pulvinatus* F. W. — Col de la Serreyrède (août 1927).

*Myrmeleotettix maculatus* Thunb. — Très commun dans les herbages, jusqu'au sommet.

*Arcyptera fusca* Pall. — Pic de la Fajeole ; Hort de Dieu ; Combe Rude (BÉRENGUIER).

*Mecostethus grossus* L. — Prairies humides autour de l'Espérou (CABANÈS).

*Locusta migratoria* ph. *danica* L. — Trouvé par G. CABANÈS à l'Espérou.

*Psophus stridulus* L. — Assez commun dans les endroits pierreux.

*Oedipoda germanica* Latr. (*miniata* auct.). — *O. coeruleo-lescens* L.

*Sphingonotus caeruleus* L. — Se trouve, avec les *Oedipoda*, presque jusqu'au sommet, dans les endroits chauds et pierreux.

*Calliptamus italicus* L. — Un seul individu, capturé en août 1927.

Cette faunule, assez pauvre, se distingue tout d'abord par l'absence complète des espèces de haute montagne bien que l'altitude dépasse très notablement (sommet de l'Aigoual 1567 m.) la zone limite que ces espèces demandent dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif central. Si on y rencontre des formes de moyenne altitude, comme *Psophus stridulus*, *Arcyptera fusca*, *Stauroderus scalaris*, *Metrioptera abbreviata*, toutes les espèces vraiment caractéristiques de la zone alpine y font complètement défaut, en particulier les *Podisma*, *Gomphocerus sibiricus* et *Chrysocraon brachypterus*. D'autre part, l'Aigoual situé sur la ligne de partage des eaux entre l'Océan et la Méditerranée montre un curieux mélange de formes septentrionales comme *Nemobius sylvestris*, *Decticus verrucivorus*, *Metrioptera albopunctata*, *Acridium bipunctatum*, *Stenobothrus lineatus*, *S. nigromaculatus*, *S. stigmaticus* et d'espèces à affinités méditerranéennes comme *Ephippiger crucigera*, *Stauroderus binotatus*, *Euchorthippus pulvinatus*, *Sphingonotus caeruleus*, *Locusta danica*, *Calliptamus italicus*. Les Drailles ou chemins de transhumance, suivis par les troupeaux, sont très fréquentés par les espèces thermophiles et xérophiles (*Sphingonotus*, *Oedipoda*, *Calliptamus*) et il est permis de supposer qu'elles ont pu faciliter la montée des formes méditerranéennes citées plus haut.

Enfin, parmi cette petite faune de l'Aigoual, une espèce est digne d'une remarque particulière; c'est l'*Orphania scutata* qui n'avait été rencontré en France qu'au col de Valgelage, dans les Basses-Alpes, par AZAM. M. F. PICARD m'avait signalé l'abondance de gros Phasgonurides aptères autour de la maison forestière de la Serreyrède et je pensais bien rencontrer l'*Orphania denticauda*, hôte habituel des prairies de montagnes; or, l'année de mon séjour, ces insectes étaient fort rares, puisque je ne réussis à en rapporter qu'un seul exemplaire mâle et ce n'est que tout récemment que je m'aperçus avec surprise qu'il s'agissait d'*O. scutata*. Sur ma demande, M. A. HUGUES a eu la com-

plaisance d'examiner l'*Orphania* capturé à l'Espérou par G. CABANÈS et m'a confirmé que c'était bien également *O. scutata* et non *denticauda* (<sup>1</sup>). Il semble donc bien que l'*Orphania* commun sur toutes nos montagnes ne se rencontre pas dans les Cévennes méridionales. D'ailleurs les deux espèces ont la même origine; ce sont des formes pontiques alpines venues des régions montagneuses du S.-E. de l'Europe et qui, par leur distribution géographique actuelle très discontinue, ont un caractère de reliques très net.

---

**Note synonymique sur *Catocala Armandi***

**Poujade [LEP. NOCTUIDAE]**

par J. VINCENT

POUJADE a décrit sous le nom de *Catocala Davidi*, d'après une seule ♀ venant de Moupin (Thibet), et envoyée par le P. Armand DAVID, une espèce, dont le texte a paru en 1887 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, VII, Bulletin, p. XXXVIII).

Une autre espèce de *Catocala*, toute différente d'ailleurs, avait été décrite sous ce même nom (*Davidi*) par OBERTHÜR, en 1881, dans *Et. Ent.*, VI, p. 22, pl. VIII, fig. 7.

POUJADE s'apercevant en 1888 que ce nom de *Davidi* était préoccupé donna un nouveau nom : *Armandi* qui parut in *Ann. Soc. ent. Fr.*, VIII, 1888, Bulletin, p. CCVIII).

Le *type* de *Armandi* est au Museum d'Histoire Naturelle de Paris et grâce à l'obligeance de M. LE CERF, qui a bien voulu me permettre d'étudier ce *type*, je puis établir la synonymie suivante :

*Catocala Armandi* est identique à *Catocala inconstans* Butler, (Ill. Het. B. M., VII, p. 76, pl. 132, fig. 2 et 3, 1889).

*Catocala inconstans* Butler venait de Simla (Punjâb) et les *types*, 2 ♂ et 3 ♀, sont au British Museum.

*Catocala Armandi* Poujade a été figuré dans Hampson, Cat. of the Lepidopt. Phalaenae in the British Museum,

(<sup>1</sup>) Grâce à l'amabilité du Pr R. EBNER, j'ai pu avoir en communication du Musée de Vienne un *cotype* d'*O. scutata* et j'estime qu'il n'y a aucune différence spécifique entre les exemplaires de France et ceux des Balkans.

Vol. XII (1913), pl. CXCIX, fig. 12, mais on ne peut pas reconnaître l'espèce sur cette figure. Il est vrai que G. F. HAMPSON, dans le texte concernant cette espèce, dit,



*Ephesia Armandi* Poujade.

page 131, « This species is unknown to me, figured from a drawing from type in Mus. Paris. »

G. F. HAMPSON ayant fait de *Catocala inconstans* Butl. une *Ephesia* (Cat. Br. M., p. 181, N° 7302) la synonymie de l'espèce doit s'établir comme suit :

*Ephesia Armandi* Poujade (Ann. Soc. ent. Fr., VIII, Bulletin, p. CCVIII (1888)).

*Ephesia Davidi* Poujade (l. cit., VII, p. XXXVIII (1887) nec Oberthür).

*Ephesia inconstans* Butler, Ill. Het. Br. M., VII, p. 76, pl. 132, fig. 2 et 3 (1889).

---

Deux nouvelles races de *Geotrechus trophonius* Abeille

[COL. TRECHINAE]

par Ch. FAGNIEZ

Dans sa Monographie des *Trechinae*, parue en décembre 1928 (tome XXXV de l'Abeille), JEANNEL indique comme inconnu l'organe copulateur du *Geotrechus orcinus* Lin-

de r. Jusqu'à cette époque, on ne connaissait, en effet, de cette rare espèce que deux femelles et un seul mâle dont la valeur s'augmentait encore du fait qu'il représentait le *type* même de LINDER. On conçoit que JEANNEL, malgré sa grande habileté, ait hésité à soumettre cet unique mâle aux dangers de la dissection.

Dans le courant de l'été 1929, ayant eu l'occasion d'explorer par deux fois et à quinze jours d'intervalle, la grotte de Gargas, j'ai eu la bonne fortune d'y prendre quatre exemplaires de *Geotrechus orcinus*; ces captures ont permis à JEANNEL de constater que cette espèce avait un organe copulateur identique à celui du *Geotrechus trophonius* A be ille.

Pareille constatation pourrait conduire à penser que le *G. trophonius* ne serait en réalité qu'une race de l'*orcinus*, si certains caractères constants, comme une taille moins grande, des tempes moins convexes et surtout une disposition différente du groupe huméral de la série ombiliquée, ne suffisaient à le maintenir au rang d'espèce.

Certes, *orcinus* et *trophonius* sont très voisins et semblent dérivés d'une souche commune qui, largement distribuée dans l'Ariège et la Haute-Garonne, a formé diverses colonies isolées ayant acquis des caractères spéciaux de races ou sous-espèces. Si *orcinus* paraît jusqu'à présent se cantonner dans la grotte de Gargas, on connaissait par contre quatre races géographiques de *trophonius*, nombre que mes chasses de l'an dernier dans les Pyrénées permettent d'augmenter de deux nouvelles races.

La tableau ci-dessous, dans lequel j'ai cru devoir rappeler les caractères distinctifs de l'*orcinus* et du *trophonius*, permettra d'introduire ces deux onuvelles races dans le tableau de la Monographie des *Trechinae* de JEANNEL :

1. Taille plus grande et forme plus robuste ; tête à tempes plus convexes ; élytres à épaules saillantes et à denticulation plus foret ; fouet interne de la série ombiliquée placé en arrière, après le niveau du 2<sup>e</sup> fouet.  
Long. 3,1 à 3,2 mm..... *orcinus* Linder.
- Taille moins grande et forme plus grêle ; tête à tempes moins convexes ; élytres à épaules moins saillantes et à denticulation plus faible ; fouet interne de la série

ombiliqué placé bien avant le niveau du 2<sup>e</sup> fouet.  
Long. 2,2 à 3 mm..... 2.

2. Côtés du pronotum à peine sinués en arrière, obliques et convergents en arrière jusqu'aux angles postérieurs qui sont très émoussés ; leur denticule très réduit. 3.

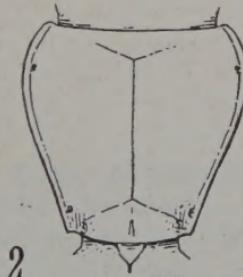
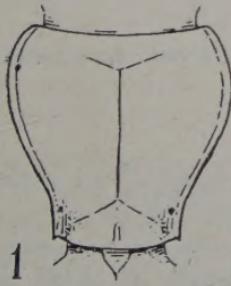
— Côtés du pronotum nettement sinués dans le quart basal, leurs parties basales parallèles avant les angles postérieurs ..... 4.

3. Forme moins allongée ; élytres plus courts, plus convexes, à épaules moins effacées (bord basal moins oblique), striation plus forte. Long. 2,3 à 2,5 mm. .... *trophonius*, s. str.

— Forme plus allongée, taille beaucoup plus grande ; élytres plus longs, moins convexes, à épaules plus tombantes (bord basal plus oblique), striation moins forte. Long. 3 mm..... subsp. *Gustavi*, *nova*.

4. Elytres en ovale allongé. Pronotum moins retréci à la base, à sinuosité basale très profonde. Long. 2,8 à 3 mm..... 5.

— Elytres en ovale court. Pronotum plus retréci à la base, à sinuosité basale nette, mais moins profonde. Long. 2,2 mm..... 6.



Pronotum de *G. trophonius* ssp. *Germainae* (fig. 1);  
ssp. *Gustavi* (fig. 2).

5. Pronotum assez court, légèrement transverse. Elytres à épaules plus effacées..... subsp. *stygius* Jeann.

— Pronotum plus long de près d'un cinquième, non transverse. Elytres à épaules moins tombantes, à denticulation plus forte..... subsp. *Germainae*, *nova*.

6. Angles postérieurs du pronotum avec un denticule saillant en arrière, bien développé. Elytres étroits et très convexes, les épaules plus saillants.....  
..... subsp. *inferorum* Jeann.  
— Angles postérieurs du pronotum obtusément arrondis, sans denticule. Elytres peu convexes, plus larges, à épaules moins saillantes... subsp. *pusillus* Jeann.

Ces nouvelles races, dédiées à deux de mes enfants qui m'ont aidé dans mes recherches, ont été découvertes :

a. Subsp. *Gustavi* Fagn. — Hautes-Pyrénées : grotte de l'Haïouat de Pelou, à Haut-Nistos, un mâle.  
b. Subsp. *Germainae* Fagn. — Haute-Garonne : grotte de Hountaou, à Montespan, trois exemplaires.

---

*Le Secrétaire-Gérant : L. CHOPARD.*